

Analyse de l'économie Thaïlandaise

M.S. de Vienne – INALCO (2002-2003)

Deux axes d'analyse :

- la production
- le commerce extérieur

1. La production

a. Evolution de la structure productive

Globalement, on a une évolution de la structure du PNB entre 1995 et 2000.

	1995	2000
PNB	15	120
Services	40%	50%
Construction	3%	5%
Industrie	10%	35%
Agriculture	40%	10%

b. Bilan

Deux caractéristiques :

- dès 1950, on voit que les services sont très importants, c'est une spécificité des économies du sud est asiatique.
- Le développement industriel est le moteur de la croissance. Aujourd'hui, la production industrielle thaïe dépasse celle de l'Indonésie.

Trois phases :

- de 55 à 70 : augmentation de 17 % de l'industrie en pourcentage du PNB
- entre 70 et 85 : l'industrie augmente de moitié et représente 25% du PNB
- de 85 à 95 : l'industrie augmente de moitié de 25% à 35%. Ce rythme est deux fois plus rapide qu'en 55-70

Il s'agit d'un phénomène d'industrialisation accéléré et récent.

Evolution de la population active :

- jusqu'en 1970 les 4/5 de la main d'œuvre est employée dans le secteur agricole, 14% dans les services et 6% dans l'industrie
- à la veille de la crise en 95, 50% de la population active travaille dans le secteur agricole, 35% dans les services et 12% dans l'industrie.

C'est un pays dont le développement est tiré par l'industrie mais le secteur le plus employeur reste l'agriculture (le plus fort taux d'emploi).

Correctif statistique : les statistiques thaïes intègrent une série de petits services (réparation, micro-commerce), les services en zone rurale représentent entre 10 et 15% de la main d'œuvre agricole.

La modernisation de l'économie thaïe s'est effectuée au détriment du secteur primaire. Le tertiaire a créé le plus d'emploi. On a trois niveaux de services :

- les services perfectionnés, haute technologie (télécoms...)
- les services standards (distribution...)
- les services traditionnels (petit commerce...)

Ratio de productivité (part PNB / Part pop. Active) :

- industrie : 230
- services : 140
- agriculture : 20

c. La production agricole

De 55 à 2001, la valeur de la production agricole a été multipliée par 10.

Structure de l'agriculture thaïe

Cultures	60%
Elevage	12%
Pêche	10%
Services	10%

La Thaïlande a le plus fort taux de rendement de la péninsule, grâce à l'investissement de l'état dans l'irrigation. Au début du 20^{ème} siècle, des experts en irrigation hollandais sont venus : leur plan d'irrigation s'est décliné au fur et à mesure de son financement. On a aussi l'apparition croissante des engrais, pesticides et la création de variétés à hauts rendements.

Durant les dix années qui précèdent la crise, les dépenses d'irrigation triplent. Cela dit, le poids du riz dans les cultures thaïes a diminué (en 1960 : 60%, en 1995 : 30%). A partir des années 50, les thaïlandais passent :

- à la culture vivrière :
 - le maïs : la production a quintuplé (0.8 millions de tonnes en 1950 à 4 millions de tonnes en 1995), principalement pour l'élevage animalier
 - le manioc : la Thaïlande produit près de 200 millions de tonnes pour l'alimentation animale et pour la consommation humaine (japonais notamment).
- A la culture industrielle :
 - Le caoutchouc : plus d'une tonne dans les années 1990
 - La canne à sucre : aujourd'hui 50 millions de tonnes
 - Le Kénaf : essor dans les années 80

Résultat : la Thaïlande reste le premier exportateur de riz du sud est asiatique mais aussi le premier exportateur de sucre, dépassant les Philippines.

Tout cet essor agricole a bénéficié à l'augmentation des superficies cultivées :

- 15 % de l'espace en 1955
- 50% en 2000

Les espaces boisés sont passés de 60% en 1950 à 20% en 1995 ! Cela entraîne des problèmes dès 1985. Le gouvernement met en place une politique de reboisement en rendant 15% de la surface intouchable et 25% consacrée à l'exploitation. Certains terrains déboisés seront replantés.

On a eu une colonisation de l'espace national de 1950 à 1980. Il y a eu chaque année, 70 000 à 80 000 nouvelles exploitations agricoles (au nord et au nord est). La nature du terrain dans ces régions a fait qu'il a fallu recourir à des instruments d'exploitation particuliers. Les paysans ont emprunté aux commerçants chargés de distribuer leurs récoltes. On a eu une modification de la culture :

- de base vers vivrière
- industrielle adaptable rapidement à la conjoncture (ex : canne à sucre)

On a aussi l'apparition de l'ananas et de la papaye. Tout le développement repose sur le contrat entre distributeurs et paysans. On a donc eu un développement agricole qui s'est fait de manière de plus en plus liée à l'agro-industrie. Cette mutation du front agricole s'est opérée dans un cadre juridique flou (droit traditionnel). Dans la Thaïlande actuelle, le défricheur dispose de la terre mais n'a pas de titre de propriété (impossibilité d'hypothéquer).

Aujourd'hui, 20% de la population totale exploite des terres sans aucun titre de propriété (25% de la population rurale). C'est un problème sensible en Thaïlande entre les autorités et les communautés de paysans (Il s'agit d'un des éléments de la nouvelle constitution de 1997).

De nos jours, il n'y a plus d'espace disponible en Thaïlande. Le secteur agricole ne peut plus être un moteur de développement économique.

d. La production industrielle

Valeur de la production	
En 1955	150 millions de dollars
En 1995	55 milliards de dollars

En 1965, 70% de la production est assurée par deux secteurs : l'agroindustriel, 50% et le textile, 20%. En 1995, la structure est différente : l'agroindustriel et le textile représentent 40 % (25% pour le textile et agroindustriel 15%), l'industrie lourde ou élaborée sur le plan technologique 25% et enfin l'industrie intermédiaire 35%. La structure industrielle reste globalement peu sophistiquée (comparée à la Malaisie ou à Singapour).

Evolution des onze premiers secteurs
(poids relatif en pourcentage de la production intérieure)

	Secteurs	1965	1995
Progression	Textile	19%	22%
	Equipement de transport	5%	10%
	Mécanique	2%	4%
	Cuir / Chaussures	1.7%	3.4%
	Electronique	1.4%	8%
Stables	Papier	1.5%	1.5%
	Caoutchouc / Plastique	2.2%	2.2%
	Produits pétroliers	10%	10%
Diminution	Métallurgie	5%	4%
	Bois	6.8%	4%
	Industrie chimique	4%	2.5%
	Agroalimentaire	50%	25%

On voit que la croissance Thaïe est le fait de trois secteurs : l'électronique, la mécanique (équipement de transport et mécanique) et le textile. Les secteurs relevant de la fabrication de biens de production industrielle (industrie chimique, pétrochimie...) sont plutôt négligés.

A l'export : la Thaïlande a deux niches :

- le textile
- l'électronique

Sur le marché intérieur, les produits de grande consommation.

L'objectif de l'industrialisation n'est pas de maîtriser les industries lourdes. Une hypothèse est que la Thaïlande est une nation privilégiée (à l'export, possède des ressources, des débouchés régionaux..) et n'a pas cherchée à développer une large palette industrielle.

e. Les services

Ils ont un poids très élevé (40% en 1955 et 50% en 1995). Quels sont ces services ?

	Service	1955	1995
Déclinant	Commerce	40%	30%
	Services publics	20%	10%
	Autres services (entretien, réparation, services au logement...)	18%	9%
Stagnant	Hôtellerie de loisirs	12%	12%
Progressant	Transport et communication	10%	15%
	Finance	3%	23%

Ce sont les services les plus modernes qui ont progressés (les plus techniques), et parmi eux, les plus spéculatifs sont les plus importants : la finance. Ce boom des services financiers a eu pour conséquence la crise de 1997.

Diminution des services publics : c'est-à-dire que l'état n'a pas investi dans les services publics. Cela pénalise l'ensemble du tissu social thaïlandais (secteurs hospitaliers, éducation...). Une des conséquences est qu'alors que la Thaïlande a la plus forte capacité industrielle de l'Asie du Sud Est elle a suffisamment peu investi dans l'éducation pour manquer de cadres (ingénieurs, gestion, managers...).

2. Le commerce extérieur

Le commerce extérieur augmente de 9% par an sur les 40 dernières années. Cette progression suit à peu près le rythme moyen de la croissance du PNB (en 1960, l'industrie représente ¼ du PNB et en 200 : 75%). Les exportations progressent plus vite que les importations. C'est une progression qualitativement positive. La balance commerciale est légèrement excédentaire depuis les années 90. On remarque trois grandes phases dans l'évolution des soldes commerciaux :

- de 1960 à 1970 ; le déficit s'accroît : de 10% à 67%
- de 70 à 85 : stabilisation et diminution (de 67% à 18%) et de 85 à 1991 il se stabilise à environ 20%
- de 92 à nos jours, le déficit se résorbe et disparaît, la balance est excédentaire.

Il a fallu attendre le début des années 90 pour que l'ouverture de la Thaïlande améliore son commerce.

Analyse de la balance des paiements :

- de 1960 à 1974 : elle est équilibrée. Le déficit étant comblé par l'aide au développement
- de 1975 à 1986 : le déficit se creuse à cause de l'endettement croissant de la Thaïlande

Il a fallu attendre la crise de 1998 pour que la balance des paiements courants redevienne excédentaire.

Le commerce extérieur, par zone et par produit dans les exportations et importations.

La structure des échanges par zone de 1965 à 1990

Exportations	Importations
<p>Diminution de la part des exportations vers les pays occidentaux en dehors des Etats-Unis La part du Japon est divisée par 3 (40% à 15%) La part des Etats-Unis reste stable (20%) La part des pays de l'ASEAN progresse (de 5% à 20%) La part des autres pays asiatiques progresse (Chine, Corée, Inde...), d'environ 0% à 20%)</p> <p>La dynamique de l'évolution des exportations est celle d'une double réorganisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - au niveau global : la part des pays développés chute au profit des pays en voie de développement - A l'intérieur de l'Asie, la part du Japon chute au profit des autres pays asiatiques <p>Mutation des exportations : elles étaient presque exclusivement à destination des pays développés et se sont réorientées vers les pays en voie de développement. Les exportations thaïes se sont régionalisées, à cause de la délocalisation des entreprises en Thaïlande</p>	<p>La part des pays de l'ASEAN chute (de 20% à 12%) La part du reste du monde est divisée par 4 (de 40% à 10%). La part du Japon progresse (de 18% à 26%) La part des pays occidentaux (hors EU) a doublé : de 10 à 20%. La part des pays d'extrême orient a triplé de 5 à 15% La part des Etats-Unis a triplé de 4% à 12%</p> <p>Les importations se sont réorientées vers les pays développés. De 30% à 60% et au niveau régional en substituant à l'ASEAN le Japon et la Chine comme fournisseurs.</p>

Bilan :

La Thaïlande est devenue de plus en plus exportatrice vers les pays en voie de développement, de plus en plus importatrice des pays développés. Les dynamiques du commerce extérieur thaï se trouverait dans l'importation de biens de production des pays développés et l'exportation de biens de consommation vers les pays en développement.

La structure des échanges par produits de 1965 à 1990

Exportations	Importations
<p>Dans les années 60, on a deux types de produits :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 65% de produits agroalimentaires - 35% de matières premières non alimentaires (bois...) <p>Dans la fin des années 90 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les produits agroalimentaires ne représentent plus de 15% - les produits manufacturés non alimentaires représentent 85 % <p>On a une évolution des produits de base agricole (transformation élémentaire) aux produits manufacturés non alimentaires (transformations plus importantes)</p> <p>A partir de 1975, les produits manufacturés non alimentaires représentent 20% des exportations. Après 10 ans, ces produits représentent 30%. Entre 85 et 95 leur part atteint 60%. Cette industrie orientée vers l'exportation intervient de manière tardive.</p> <p>Les produits manufacturés non alimentaires se divisent en deux secteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - produits à faible contenu technologique (textile - de 5% en 1975 à 20% en 1999) - produit à contenu technologique moyen (ex électronique) de 1% en 1975 à 30% en 1999 <p>Le reliquat es assuré par des produits d'industrie légère (taile de pierre). Encore aujourd'hui, les exportations on un caractère archaïque (2/3 sont textiles et agroalimentaire). Celles qui ont le plus progressé sont celles qui ont un contenu technologique moyen</p>	<p>En deux temps de logique inverse, ponctuée par 2 chocs pétroliers.</p> <p>De 1960 à 1980 : augmentation de la part des hydrocarbures en valeur (de 8% à 45% → choc pétrolier)</p> <p>La part des produits chimiques divers baisse Le matériel de transport ne diminue pas</p> <p>De 1980 à 1999 : déflation du pétrole : Part du pétrole de 45% à 8%</p> <p>Part des autres produits :</p> <ul style="list-style-type: none"> - équipement de transport (14%à50%) - augmentation de la part des biens de production <p>Cette structure est difficilement compatible avec une stratégie performante.</p>